

Séquence II

Séance 4 - Entraînement au commentaire

Exemple d'introduction pour notre extrait de *L'École des femmes* (exercice C)

C'est en faisant rire le spectateur que la comédie corrige les comportements, selon la formule « Castigat ridendo mores ». En reprenant ce principe à son compte, Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673), élève la comédie au même rang que la tragédie, considérée comme le genre théâtral majeur au XVIIe siècle. Dramaturge, comédien, directeur de la troupe de l'illustre Théâtre, il écrit et joue des comédies restées dans notre patrimoine littéraire et théâtral. Ses pièces divertissent ses contemporains, tout en fustigeant les travers des hommes et de la société. La tradition distingue certaines d'entre elles sous le nom de « grandes comédies » : écrites en cinq actes et en vers, elles mêlent le comique, la satire et la réflexion morale d'une manière inédite. Créée en 1662, *L'École des femmes* est la première d'entre elles. Arnolphe, tuteur d'Agnès, s'est efforcé de maintenir sa pupille dans l'ignorance, pour mieux l'épouser ensuite. Mais en son absence, la jeune femme rencontre Horace et commence avec lui son éducation à l'amour et à la vie. Dans l'Acte II, scène 5, elle conte naïvement sa rencontre à Arnolphe, qui s'inquiète de cet amour naissant et des manœuvres de son rival. Nous verrons en quoi, dans l'extrait proposé à notre étude, Molière marie le comique et la critique de la condition des femmes au XVIIe siècle. Nous étudierons en premier lieu la dimension comique de l'extrait, avant d'examiner l'inversion des rôles qui se produit entre Arnolphe et Agnès.

Premières étapes, au brouillon

Qu'est-ce que c'est ?

Un extrait de scène d'une comédie de Molière (penser alors à tous les « ingrédients » de la comédie moliéresque).

Qu'est-ce que ça dit ?

Agnès raconte à Arnolphe sa rencontre amoureuse avec Horace. Arnolphe réagit mal et il essaie de savoir ce qui s'est passé.

Qu'est-ce que ça signifie (trouver la problématique) ?

Pistes de recherche (ces pistes nous aident à la fois à dégager une problématique, et à analyser le texte)

Ces pistes correspondent bien sûr au texte que nous venons d'identifier. Pour une autre pièce, ou pour un texte appartenant à un autre genre, d'autres pistes de recherche seraient à envisager.

- Chercher les éléments comiques
- Le comique cache-t-il qqch ?
- Y a-t-il une critique de la part de Molière ? Si oui, de quoi ? Comment s'exprime-t-elle ?
- Y a-t-il des types de personnages ? Les personnages en présence se réduisent-ils à des types ? Molière donne-t-il une certaine profondeur psychologique à ses personnages (par les émotions qu'ils expriment) ?
- Quel rôle joue la versification ?
- Quel est le rapport de force ? Qui domine ?
- Quel est l'équilibre entre les répliques ?
- Comment s'enchaînent-elles ?
- Comment le dialogue progresse-t-il ?
- Quels sont les mouvements du texte ?

Problématiques possibles

Les modifications apportées en classe à vos propositions figurent en rouge. Ces problématiques sont toutes recevables.

Nous verrons en quoi le comique est au service de la satire **de l'abus de pouvoir des hommes envers les femmes**.

Comment Molière associe-t-il **comique*** et critique du mariage forcé ?

** comique remplace humour : nous avons vu que humour et comique n'étaient pas tout à fait synonymes.*

Nous nous interrogerons sur la façon dont Molière utilise le comique pour critiquer l'éducation des femmes.

Comment, à travers **le comique**, Molière dénonce-t-il l'abus de pouvoir **des hommes envers les femmes** ?

Comment Molière **dénonce-t-il** la condition de la femme **en étudiant la nature de** ses relations amoureuses, par le biais du comique ?

Comment Molière utilise-t-il la comédie pour faire la satire de la tyrannie des hommes envers les femmes ?

Nous verrons comment Molière fait ici la satire des comportements des hommes face aux femmes par le biais du comique.

Plans

Première proposition :

1. L'innocence d'Agnès
2. L'inversion des rôles

Seconde proposition :

1. En quoi Arnolphe est-il pris à son propre piège (Arnolphe constate qu'Agnès parle avec amour et passion d'Horace ; il est dominé dans le quiproquo) ?
2. Comment Arnolphe essaie-t-il de persuader Agnès qu'Horace a de mauvaises intentions ?
3. Comment Arnolphe abuse-t-il de son pouvoir sur Agnès ?

Troisième proposition, travaillée pour être bien recopiée au propre :

Travail sur la formulation des phrases introductives (1^{ère} phrase de chaque partie)

Préférez toujours prendre le temps de construire des phrases plutôt que des intitulés statiques, dès le brouillon. Vous pourrez ainsi recopier ces phrases au début de chaque partie, et rédiger l'annonce du plan avec quelques variations (pour éviter les répétitions).

1. L'innocence d'Agnès / **En premier lieu, avec la naïveté d'Agnès, Molière nous montre le peu d'éducation que recevaient les femmes à cette époque.**
2. La colère d'Arnolphe / **Dans un second temps, avec la colère tyrannique d'Arnolphe, Molière dénonce l'abus de pouvoir sur les femmes.**
3. L'inversion des rôles / **Enfin, nous pouvons examiner comment l'inversion des rôles souligne l'émancipation de la jeune femme.**

Travail sur la formulation des phrases de l'annonce du plan en fin d'intro.

En premier lieu, nous verrons en quoi Molière met en évidence le peu d'éducation que recevaient les femmes à cette époque par le biais de la naïveté d'Agnès. Dans un second temps, nous examinerons comment Molière dénonce l'abus de pouvoir sur les femmes avec la colère tyrannique d'Arnolphe. Enfin, nous étudierons comment l'inversion des rôles souligne l'émancipation de la jeune femme.

Sous-partie rédigée

Sous-partie sur la souffrance d'Arnolphe, à la source de sa colère.

Dans cette scène, Arnolphe semble désespéré. Ce désespoir s'exprime par les interjections : « Ô fâcheux examen [...] » (v. 565), « Ouf » (v. 573). Molière donne une coloration tragique aux répliques du vieil homme grâce au lexique de la douleur et à l'exclamative : « l'examineur souffre seul tout le mal ! » (v. 566), « mystère fatal », « Je souffre en damné » (v. 578). Les répliques d'Agnès et d'Arnolphe s'opposent par leur longueur. La brièveté de la réplique d'Arnolphe traduit son impatience et son désir d'en savoir plus : « Oui ; mais que faisait-il étant seul avec vous ? » (v. 558). En revanche, la longueur de celle d'Agnès exprime le plaisir qu'elle éprouve à parler d'Horace. Elle est longue de six vers : « Il jurait qu'il m'aimait d'une amour sans seconde [...] Certain je ne sais quoi, dont je suis tout émue » (v. 559 à 564). Le pathétique du personnage le peint donc sous un jour à la fois touchant, ridicule et repoussant : une grande variété d'interprétations est possible.

Cette sous-partie trouverait sa place dans notre II, consacré à la colère d'Arnolphe.

On pourrait avoir par exemple :

II. 1 Dans cette scène, Arnolphe semble désespéré.

II. 2 Par ailleurs, la souffrance du vieil homme est à l'origine de sa colère : à travers elle, Molière critique la tyrannie des hommes à l'égard des femmes.

J'ai rajouté une phrase de conclusion que nous n'avions pas eu le temps de faire en classe : elle fait référence aux possibilités d'interprétations lors du passage du texte à la scène.